5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La canonnade continue violente, ininterrompue. — L'offensive générale. — L'opinion des neutres est unanime pour les alliés. — Sur le front russe : situation favorable. — Progrès italiens. — Les Allemands contre les Serbes. — L'attitude des Bulgares.

La canonnade continue, sur tout le front, violente et ininterrompue. Est-ce le prélude de la « grande offensive » ? Personne ne le sait hors les « gens bien renseignés » qui nous confient à l'oreille que le grand coup est décidé pour la semaine prochaine !

Mille suppositions ne font pas une certitude et c'est pourquoi les « gens bien renseignés » feraient mieux de ne pas propager les précieux renseignements dont ils sont détenteurs !

Si la nouvelle est vraie, — ce que nous saurons bientôt — nous nous pourrions nous en passer, nous ne nous risquerions pas à être entendus par l'ennemi ; si elle est fautive, nous nous en passerions également, nous ne nous risquerions pas à multiplier en la répandant le nombre des dupes que cette erreur peut faire.

Car il n'est pas sans inconvénient de lancer ces bruits parmi nos concitoyens qui les recueillent avidement et dont ils augmentent l'impatience.

Ceux-ci finissent par y croire comme à un événement inévitable et prochain, promis par Joffre lui-même qu'ils tiennent pour engagé par des informations dans lesquelles il n'est pour rien.

Le public se trouve ainsi soumis à un régime éternant d'espérances et de déceptions alternées, dont le seul résultat serait d'ébranler sa fermeté et de diminuer sa confiance. Nous avons, au contraire, le devoir d'entretenir et de fortifier cette dernière comme un des éléments indispensables de la victoire finale.

Au surplus, rien ne prouve que cette fameuse « offensive générale » soit actuellement nécessaire.

Comment pourrions-nous apprécier s'il est préférable d'attaquer ou d'attendre l'attaque ? N'est-il pas plus sage de s'en rapporter à la décision de ceux qui ont la responsabilité de l'action ?

Chaque citoyen peut aider dans leur tâche ceux qui ont à sauver le pays. Pour cela, il n'y a pas d'autre manière que d'avoir confiance en eux et de propager cette confiance autour de soi...

Mais il n'est pas défendu de fortifier notre espérance en la victoire par la reproduction réconfortante de l'opinion des neutres.

Nous trouvons, par exemple, dans le Daily Telegraph, une très intéressante étude des critiques américaines sur la situation des belligérants.

Tous insistent sur ce fait que l'issue du conflit dépend beaucoup de la possibilité des alliés d'empêcher les Allemands de remporter une victoire décisive sur un de leurs adversaires pendant plusieurs mois encore.

La conclusion des critiques Yankees est nettement en faveur des alliés.

Le Temps analyse de la façon suivante l'article du Daily Telegraph : Les Austro-Allemands, après avoir tiré tout ce dont ils ont besoin des classes 1917 et 1918, n'ont en réserve qu'un million deux cent mille hommes, et en campagne trois millions

deux cent mille hommes, contre cinq millions en réserve et cinq millions en campagne pour les alliés.

Les critiques estiment qu'au cours de l'hiver 1916 ou bien au printemps de 1917, les Allemands seront incapables de tenir leurs lignes actuelles et seront obligés de raccourcir leurs fronts à l'est comme à l'ouest.

Tous soulignent l'importance du mois courant et de ceux qui vont venir.

De son côté, un important journal danois, l'Ugens Tilskuer de Copenhague, publie, sous la signature du colonel Janssen-Fusch, les lignes suivantes :

Des soldats allemands désertent par milliers en Danemark, en Hollande, partout où ils peuvent trouver asile. L'allée artificielle d'aujourd'hui peut, un beau jour, quand tous s'attendra, flambeaux et musique de fête, se transformer en un désarroi complet, parce que les résultats positifs seront défaits. Malgré leurs pertes et leurs échecs, les puissances de l'Entente n'ont pas lieu de trop s'alarmer. Au reste, on se borne à prêcher la patience en France, en Angleterre et en Russie. Et c'est avec raison, car si la stratégie allemande a obtenu un résultat, c'est de renvoyer la perspective d'une paix dans un avenir lointain.

De cette paix, c'est l'Allemagne qui a le plus besoin.

M. de Bonnefon, rédacteur du Journal, publie, d'autre part, le récit d'une heure de conversation avec M. de Romanonès, chef du parti libéral espagnol, premier ministre d'hier et de demain. De ce récit, il ressort clairement, que la nation espagnole, fâcheusement influencée au début des hostilités par « la propagande féroce des Allemands », revient de son impression première.

« On apprécie peu à peu, par delà les Pyrénées, la sage réserve, la correction des consuls anglais et français, opposées à l'attitude des agents diplomatiques transformés en commis voyageurs, en placiers de gloire. »

Et on commence à comprendre, chez nos voisins, que le bluff ne suffit pas pour garantir la victoire !... Ces trois opinions suffisent pour établir que les neutres sont convaincus de la débâcle des Barbares.

Le tout est d'attendre patiemment l'issue complète et inéluctable des armées du Kaiser.

Les pays alliés sauront résister à tout mouvement d'impatience. Ils sauront attendre avec une sereine confiance l'heure de la Justice immanente !

Sur le front russe, combats acharnés, toujours, sur toute la ligne.

Les Allemands redoublent d'efforts dans la région de Dvinsk. L'acharnement des Barbares indique que von Hindenburg veut, coûte que coûte, précipiter les événements sur la Dvina.

Il n'est pas impossible que nos alliés soient contraints, dans un avenir prochain, de se replier sur ce point encore. Ce sera un nouvel incident pénible, ajouté aux précédents, mais cet échec possible ne modifiera pas davantage le résultat final.

En attendant, les Russes opposent à l'ennemi une résistance acharnée et, en maints secteurs du nord, ils notent des avantages appréciables. Ils infligent, tous les jours, de grosses pertes aux Allemands, et c'est là un résultat dont on ne peut contester l'importance.

A l'est de Vilna et plus au sud, vers Lida, l'ennemi a été arrêté et refoulé.

Plus au sud encore, à l'est du canal d'Oginsky, au nord du Pripet, les Barbares sont également repoussés.

Dans le secteur méridional, en Volhynie et en Galicie, pas de changement.

Au total, la journée est favorable à nos amis.

Sur le front italien, les armées de Victor-Emmanuel exécutent avec succès de brillantes opérations de montagne. Les Autrichiens ont dû céder du terrain dans les vallées de Felizon, de Boite, de Secland et de la Rienz.

Dans le bassin du Plezzo et dans la zone de Goritz, l'artillerie de nos alliés fait un travail excellent et efficace.

Les Allemands font annoncer qu'ils ont commencé l'action contre la Serbie.

De Nisch on se déclare prêt à la riposte.

Les Teutons espèrent, sans doute, impressionner les neutres, mais il paraît improbable qu'ils puissent retirer de leurs fronts une armée suffisante pour mener à bien une offensive contre les troupes Serbes, dans un pays facile à défendre.

Peut-être comptent-ils sur l'aide de la Bulgarie.

Il est certain que l'attitude de Sofia reste équivoque et manque de netteté.

L'acte irréparable n'est pas commis et jusque-là nous nous refusons à croire que le Tsar Ferdinand puisse être assez fou pour renouveler la désastreuse manœuvre de 1913.

La Bulgarie ne peut avoir la présomption de faire la loi aux Balkaniques. La Roumanie et la Grèce ne lui permettraient pas une agression contre les Serbes.

Vouloir tenter une pareille aventure serait, pour Ferdinand, jouer sur un coup de dé l'existence même de son pays.

En outre, il ne peut avoir la ridicule prétention de changer quoi que ce soit à l'issue de la guerre.

Il est donc probable que les Bulgares continueront leur politique de bluff et de chantage pour essayer d'obtenir le maximum de concessions de la part de l'Entente. Mais leur intérêt est de conserver, pour le moins, une neutralité absolue et ce sera finalement, il faut l'espérer, la décision qui interviendra, jusqu'au jour où les alliés forceront les Dardanelles.

Ce jour-là, les yeux de Ferdinand s'ouvriront et il comprendra enfin, mais peut-être bien tard, que la sagesse lui commandait de se ranger du côté des puissances qui défendent la Civilisation.

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — L'artillerie ennemie a montré quelque activité en bombardant par intermittence quelques points de notre front vers Ramschapelle, Pervysse, Saint-Jacques, Cappelle et la Maison du Passereau.

Notre artillerie a dispersé des travailleurs ennemis vers Mannekenvere, Tervaele et Driegrachten.

L'artillerie belge et les canons anglais

L'artillerie belge sur terre et les canons anglais de la flotte ont très sérieusement endommagé les travaux de défense allemands. Une pluie d'obus est tombée sur Westende, Middelkerke, Raverzyde, Slykbrugge. Plusieurs bâtiments militaires ont été gravement atteints. Le port d'Ostende et l'usine électrique ont reçu aussi un sérieux arrosage d'obus. Les phares ont été abîmés.

Beaucoup de soldats allemands et d'ouvriers militaires boches ont été ensevelis dans les dunes. De nombreux blessés sont arrivés à Bruges, à Ostende et à Thourout.

Les désertions allemandes

Dans « Ugens Tilskuer », de Copenhague, le lieutenant-colonel Janssen Fusch raconte que des soldats allemands désertent par milliers en Danemark, en Hollande, partout où ils peuvent trouver asile.

L'algèresse artificielle d'aujourd'hui peut un beau jour, quand tout s'éteindra, flambeaux et musique de fête, se transformer en un désarroi

complet, parce que les résultats positifs seront défaits.

Malgré leurs pertes et leurs échecs, les puissances de l'entente n'ont pas lieu de trop s'alarmer. Au reste, on se borne à prêcher la patience en France, en Angleterre et en Russie, est c'est avec raison, car, si la stratégie allemande a obtenu un résultat, c'est de renvoyer la perspective d'une paix dans un avenir lointain ; et de cette paix, c'est l'Allemagne qui a le plus besoin.

Une calomnie allemande

Une dépêche de Cologne prétend que les avions qui ont bombardé Stuttgart portaient des insignes allemands.

Cette affirmation est absolument inexacte. Les avions portaient ostensiblement la cocarde aux couleurs françaises. Ils ont d'ailleurs été canonnés à plusieurs reprises dans les lignes allemandes à l'aller et au retour.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

Le kaiser à Nowo-Georgiewsk et Kowno

Le kaiser a visité Nowo-Georgiewsk et Kowno. Il a été reçu à la gare de Kowno par le maréchal von Hindenburg et le général von Eichhorn.

ment le paiement des différences, alors qu'on aurait dû ajourner ce paiement à un an après la guerre, comme on l'a fait en Angleterre. On suspend les paiements pour les mobilisés et pour les habitants des pays envahis. On leur ménage une assignation comme cadeau de retour.

M. Ribot, ministre des finances, répond aux critiques de M. de Monzie et la Chambre vote l'ordre du jour approuvant la déclaration du Gouvernement.

CHRONIQUE LOCALE

CONTRE LA HAUSSE Les mécontents

Nos observations récentes sur la hausse des denrées a provoqué, nous dit-on, beaucoup de mécontentement parmi les accapareurs, cela s'entend. On ne peut évidemment faire plaisir à tout le monde à la fois : le lapin qu'on écorche se passerait bien de cette opération, mais les gourmets qui le mangeront l'exigent.

Cependant, nous déclarons, nous aurions mieux fait de ne pas indiquer le « coup » des campagnardes qui refusent de livrer au détail les denrées qu'elles apportent au marché, parce qu'elles les ont vendues à des revendeurs.

Ce renseignement était de trop !!! En quoi nous nous outrepasés notre droit en signalant une combinaison qui favorisait quelques personnes au détriment de tous les consommateurs ?

Au surplus, notre observation était si juste que le lendemain même la police pinçait des délinquants, un propriétaire et deux revendeurs.

On ne surveillera jamais assez nos marchés, on n'enrayera jamais trop l'accaparement, la spéculation, on ne prendra jamais de mesures assez rigoureuses pour empêcher une hausse injustifiée, on ne frappera jamais assez fort les spéculateurs.

Combien sont-ils à Cahors qui font la pluie et le beau temps sur nos marchés ? Dix, quinze, vingt, cinquante ?

Et alors pour cette infime minorité il faut que douze mille consommateurs se privent de denrées de première nécessité ?

Combien sont-ils à Cahors qui râlent à un prix élevé toutes les denrées pour les expédier à l'étranger, parce que là on les paie un prix inconnu ? Cinq, six, dix ?

Et alors pour ce quartier d'expéditeurs, les 12.000 consommateurs seraient tenus à la seule satisfaction de contempler les amas de denrées qui s'en vont ?

Et il ne faudrait rien dire ; il faudrait laisser faire et sans protester encore ?

Soyons lapins, soit, mais si l'on nous écorche, que nous puissions au moins pousser une plainte.

Ceux qui sont mécontents de nos observations n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes, car ils ont trop abusé de l'indifférence des autorités compétentes, ils ont trop tiré sur la corde.

Il faut une fin à tout. Et c'est bien le moment de hâter cette fin.

L'époque actuelle ne permet pas qu'il y ait un débordement d'exploitation : les ressources de chacun sont diminuées et les allocations journalières ne permettent pas à des milliers de personnes de payer des denrées qui, si on laissait faire les accapareurs, atteindraient rapidement des prix exorbitants.

Si les marchands en gros continuent à s'approvisionner avant l'heure qui leur est fixée, et s'ils continuent à user de combinaisons plutôt douteuses d'accord avec les « campagnardes », eh bien, qu'on retarde à midi, par exemple, l'autorisation qui leur est accordée.

Les consommateurs ne s'en plaindront pas, car quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, ceux-ci doivent être défendus.

« Si vous n'avez pas le sou pour vous payer les denrées qui vous plaisent, vous n'avez qu'à vous en passer », nous écrit un mécontent que nos observations ont mis en colère.

Les journalistes ont un critérium parfait pour se rendre compte de la portée des observations, des critiques qu'ils écrivent : c'est quand celles-ci leur attirent des répliques qui voudraient être injurieuses.

Nous sommes donc satisfait : les accapareurs ne le sont point. Double satisfaction pour les consommateurs car les mesures vont être prises pour réprimer sévèrement l'accaparement odieux qu'ils subissaient.

L. B.

Subvention

Dans la liste des subventions accordées pour 1916 aux départements sur les budgets de l'Etat, le Lot est compris pour une somme de 53.700 francs.

Prélèvements

Depuis quelque temps le service des fraudes n'était assuré que d'une façon irrégulière dans notre région. Peut-être n'y avait-il rien à reprocher aux diverses fournitures livrées par les commerçants. Néanmoins se garantir contre une... erreur toujours possible et jamais voulue, était utile.

Les opérations de prélèvements d'échantillons ont donc recommencé. M. Caillaud, commissaire de police, accompagné de M. Arbon, s'est rendu hier, dans le canton de Salviac et a procédé à des prélèvements de lait et de denrées alimentaires diverses.

Les prélèvements ont été envoyés au laboratoire de Rodez aux fins d'analyse.

Blessé à l'ennemi

Parmi nos compatriotes blessés à l'ennemi nous relevons le nom de Laucou, dont la famille habite rue St-Urcisse, à Cahors.

Laucou qui est parti au début des hostilités, a été blessé par un éclat d'obus.

Nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de notre compatriote.

Lycée Gambetta

La rentrée des élèves du Lycée Gambetta aura lieu le Vendredi 1^{er} octobre à 8 heures du matin. Provisoirement le lycée ne peut recevoir que des externes.

La pochette au front

à chaque poilu sa pochette
Nous avons dit hier qu'il n'y avait plus de pochettes.

Non, il n'y en a plus... pour les civils.

Il y en a toujours pour les soldats.

Dès la première heure en effet le Syndicat avait mis en réserve un certain nombre de pochettes, auxquelles se sont ajoutées celles que certaines colonies nous ont télégraphié ne pouvoir utiliser à temps.

Et voici le résultat que nous avons pu réaliser, assurés que les civils seront les premiers à y applaudir.

Le Président du Syndicat, M. Jean Dupuy, agissant au nom de toutes les Associations de Presse a demandé à M. le Ministre de la Guerre l'autorisation d'envoyer gracieusement au front le nombre de pochettes nécessaires pour que chaque poilu en ait une.

M. Millerandena référé au généralissime qui a consenti, et a répondu à M. Jean Dupuy en lui envoyant à la fois les félicitations du général Joffre et les siennes.

Ainsi chaque poilu pourra courir sa chance et la journée du dimanche sera pour lui aussi un jour de fête.

Dans la tranchée, un souvenir lui viendra du pays pour lequel il se bat si vaillamment. Lui aussi, pourra se croire sur le boulevard ou dans une rue familière de sa ville natale. Il s'amusera à ouvrir la pochette, à regarder le petit dessin qui ne prétend pas à être un chef-d'œuvre de gravure, mais qui lui apportera le plaisir d'un instant ; et il aura l'émotion de la surprise et l'attente du numéro gagnant.

Puisse cette attente-là aussi être récompensée !

Si la nouvelle se répand que le lot de 25.000 fr. a été gagné par un poilu, toute la France s'en réjouira.

Travaux du vêtement

Une loi, promulguée le 10 juillet 1915, entend assurer un minimum de salaire aux femmes exécutant, à domicile, des travaux de vêtements, chapeaux, chaussures, lingerie en tous genres, broderie, dentelles, plumes, fleurs artificielles et tous autres travaux rentrant dans l'industrie du vêtement.

Un arrêté du Préfet du Lot, en date du 5 août 1915, a institué, à cet effet, un Comité des salaires qui aura pour mission de constater le taux du salaire quotidien habituellement payé, dans la région, aux ouvrières de même profession et d'habileté moyenne, travaillant en atelier, à l'heure ou à la journée, et exécutant les travaux divers rentrant dans l'industrie du vêtement. Ce Comité déterminera, ensuite, d'après le chiffre ainsi établi, le minimum de salaire qu'une ouvrière d'habileté moyenne pourra gagner en 10 heures de travail.

Ce Comité, placé sous la présidence de M. le Juge de paix des cantons de Cahors, aura son siège à l'Hôtel de la Préfecture.

Etat des cultures

L'Officiel publie les renseignements suivants sur l'état des cultures en France au 1^{er} septembre 1915.

Voici pour le Lot les résultats de cette statistique :

Mais : bon ; pommes de terre : passable ; topinambours : bon ; betteraves fourragères : assez bon ; fourrages verts annuels : assez bon. Vigobles : mauvais ; tabac : bon.

La médaille commémorative

Article 1. — Il est créé une médaille, dite médaille commémorative de la campagne contre l'Allemagne.

Article 2. — Cette médaille sera attribuée aussitôt après leur radiation des contrôles à tous les militaires ou marins retraités ou réformés au cours de la campagne actuelle, pour blessures provenant d'événements de guerre ou d'accidents éprouvés dans un service commandé ou pour infirmités graves et incurables reconnues provenir des fatigues ou dangers du service militaire.

Article 3. — Après la cessation des hostilités, elle sera attribuée à tous les officiers et soldats des armées de terre et de mer présents sous les drapeaux au cours de la campagne.

Article 4. — Le ruban de la médaille, lorsqu'elle sera attribuée aux retraités ou réformés n° 1 portera un signe distinctif apparent.

Article 5. — Un décret déterminera la forme et la matière de la médaille, le signe distinctif spécial prévu à l'article précédent, ainsi que les conditions d'attribution et de distribution.

MARCHÉ AUX PRUNES

Gontaud, 22 septembre.

Apport 40 quintaux environ. Vente active aux cours suivants : 50-4, de 90 à 95 fr. ; 60-4, de 80 à 85 fr. ; 70-4, de 68 à 72 fr. ; 80-4, de 62 à 65 fr. ; 90-4, de 55 à 58 fr. ; 100-4, de 50 à 52 fr. ; 110-4, de 35 à 48 fr. ; fretin, de 28 à 35 fr., le tout les 50 kilos poids net.

Saint-Barthélemy, 20 septembre. 120-5, 30 fr. ; 110-5, 40 fr. ; 100-5, 45 fr. ; 90-5, 55 fr. ; 80-5, 65 fr. ; 70-5, 75 fr. ; 60-5, 85 fr. le quintal. Baisse sur le gros fruit. Petits fruits recherchés.

Le marché du 14 septembre fut nul à cause de sa coïncidence avec la foire de Miramont.

Ce que nous avons fait. Ce

que nous devons faire encore !

L'exposé des motifs que le Ministre des Finances a joint au projet de loi relatif aux trois derniers douzièmes provisoires pour 1915, est un document dont nous pouvons être fiers. Il nous apprend en effet combien a été grand, jusqu'ici, l'élan du public pour la souscription aux Bons et aux Obligations de la Défense Nationale.

Mais cet élan ne doit pas se ralentir, et il faut de plus en plus souscrire à ces deux catégories de titres qui constituent d'ailleurs, un droit de souscription privilégiée aux futurs Emprunts que projette l'Etat.

N'oublions pas, en effet, que les dépenses militaires suivent, tout naturellement, une marche ascendante et que nous devons tous, sans hésitation apporter un concours de plus en plus effectif au Trésor. Certes, des milliards ont déjà été souscrits, mais ces milliards ne représentent qu'une partie des immenses capitaux dont nous pouvons disposer.

On l'a toujours répété, la France possède des disponibilités considérables. Eh bien, ce sont toutes ces disponibilités que nous devons apporter à la Patrie. Et nous devons le faire avec autant plus d'empressement que chaque engin nouveau, qui sera fabriqué avec notre argent, représente des vies épargnées, et marque un pas en avant vers la victoire finale.

Est-il besoin, après cela, de parler du placement avantageux qu'offrent les Bons et les Obligations de la Défense Nationale ?

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Le 4 octobre pour le pain et le 5 octobre pour les fourrages à 10 heures, à la Sous-Intendance de Cahors, il sera procédé à un concours restreint pour l'adjudication de ces fournitures à la ration à faire dans la place de Cahors du 1^{er} novembre 1915 au 31 janvier 1916.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Sous-Intendance Militaire de Cahors.

Directeur-Gérant

d'imprimerie, 39 ans, très sérieux (maison fermée depuis la guerre) connaissant tous services administratifs ou techniques, devis, achats, composition, impression, correction, etc., sachant parfaitement rédiger journal et connaissant aussi bien la publicité que les expéditions, demanderait situation analogue.

Ecrire M. Remau, Ag. Havas, Publicité, 8, Place de la Bourse, Paris.

Bibliographie

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 23 SEPTEMBRE (22 h.)

La lutte d'artillerie se poursuit très activement en Artois, particulièrement dans les secteurs de Souchez et de Neuville.

L'ennemi a lancé sur Arras et les environs des obus incendiaires qui ont allumé plusieurs foyers rapidement éteints.

Notre artillerie a violemment bombardé et endommagé les organisations ennemies au sud de l'Avre.

Lutte à coups de bombes et de grenades dans la région de Quennevières.

En Champagne, canonnade réciproque, particulièrement active dans la région d'Auberive et sur les confins de l'Argonne.

Entre Meuse et Moselle, nos batteries ont énergiquement contre-battu celles de l'ennemi, tandis que se poursuivait une lutte continue à coups de bombes et de torpilles, particulièrement en forêt d'Aprémont.

Sur le front de Lorraine, nous avons efficacement bombardé les positions et ouvrages allemands, au nord de Nomény, sur les bords de la Loutre-Noire et dans les régions d'Embermenil, Leintrey, Condrexon, Domevre.

Nous avons fait exploser utilement quelques mines dans les Vosges, au nord de Wissembach.

Un de nos dirigeables a bombardé, la nuit dernière, plusieurs gares où des mouvements ennemis étaient signalés.

Nous avons obtenu à descendre rapidement plusieurs ballons captifs ennemis.

Des groupes d'avions ont bombardé les gares d'Offenburg, de Conflans et de Vouziers, ainsi que les cantonnements ennemis de Langemark et de Middelkerke.

Communiqué du 24 Sept. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

La lutte d'artillerie s'est poursuivie, au cours de la nuit, dans la région d'Arras.

NOS BATTERIES ONT SÉRIEUSEMENT ENDOMMAGÉ, SUR PLUSIEURS POINTS, LES ORGANISATIONS ENNEMIES.

Une forte patrouille allemande qui tentait d'enlever un de nos postes d'écoute, dans le secteur de Bretencourt, a été dispersée par notre feu.

Bombardement intense et réciproque dans la région de Roye et dans celle de Quennevières.

En Champagne, l'ennemi a encore dirigé des tirs d'obus suffocants sur nos positions au nord de St-Hilaire, Souain, Perthes et Beauséjour.

Notre artillerie a répondu par un bombardement énergique et efficace sur les tranchées, fortins et cantonnements allemands.

En Argonne, nous avons canonné les lignes ennemies sur un grand nombre de points et dispersés les travailleurs qui tentaient de réparer des brèches causées par notre feu.

Lutte à coups de bombes et de grenades à Vauquois.

En Lorraine, DEUX ATTAQUES ENNEMIES ONT ÉTÉ TENTÉES sur un poste d'écoute, l'une à l'ouest de Manhoué, l'autre sur nos tranchées au nord de Bures, toutes deux appuyées par une violente canonnade avec emploi d'obus lacrymogènes.

ELLES ONT ÉTÉ COMPLÈTEMENT REPOUSSEES par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

Quelques combats rapprochés à coups de fusils et de pétards sur les hauteurs du Linge.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 30

Sur le front Russe

AU NORD :

Plusieurs succès de nos alliés

AU CENTRE :

LES RUSSES NOTENT DES AVANTAGES MARQUÉS

AU SUD :

LES AUTRICHIENS AURAIENT SUBI UN NOUVEL ÉCHEC !

De Petrograd :

Au cours des combats près de Stoung, sur la rivière Ekau, les Allemands s'enfuient en abandonnant de nombreuses munitions.

(L'Ekau coule au sud de la Dvina et se jette dans l'Ar à Mitau).

La situation est stationnaire dans la région de Dvinsk.

Dans un combat à la baïonnette près de la ferme Stensee, à l'ouest du lac Sventen, nous faisons 100 prisonniers.

Près de Novo-Alexandrovsk (au sud de Dvinsk) nous enlevons 2 mitrailleuses et faisons 200 prisonniers.

Sur le front sud-est de Vilna, combats intenses fréquents.

Sur la rive droite du Motchad, affluent du Niemen, actions sérieuses.

Dans la région nord de Zalescziki, nous délogeons l'ennemi des villages de Vorvolintze et Chinkovitz.

Notre cavalerie faisant irruption dans le village de Proussy fait de nombreux prisonniers.

De Petrograd, DERNIÈRES NOUVELLES :

En dernière heure, on annonce même la reprise de Lutsk et la capture de milliers de prisonniers autrichiens.

GUILLAUME VOULAIT KIEFF!...

De Petrograd :

Le dernier ordre du jour du Kaiser disait, suivant les prisonniers : je sais que nos courageuses troupes sont fatiguées après leur marche victorieuse, mais elles ne pourront prendre de repos que lorsque nous aurons atteint Kieff !

L'ENTENTE ET LA BULGARIE

De Lausanne :

La Gazette de Francfort dit : bien que l'accord Turco-Bulgare soit ratifié, les pourparlers des Bulgares continuent avec les alliés.

PRÉPARATIFS MILITAIRES A SOFIA

De Sofia :

Les préparatifs militaires continuent. On manque de nouvelles exactes des Balkans.

Les journaux italiens affirment que les chemins de fer Bulgares ont reçu l'ordre de se tenir à la disposition des autorités militaires.

LE ROI DE GRÈCE SOUFFRANT

D'Athènes :

Le roi de Grèce souffre, depuis hier, d'une légère attaque de fièvre.

Un croiseur allemand torpillé (?)

De Copenhague :

Des pêcheurs d'Holtug auraient vu disparaître, au large de Salstervo, un croiseur allemand.

La disparition fut soudaine, tandis qu'une immense colonne d'eau soulevée par une forte explosion fut entendue.

Le croiseur aurait été torpillé.

Forte canonnade en mer du Nord

D'Amsterdam :

Une forte canonnade a été entendue, dans la nuit de mercredi à jeudi, de l'île d'Ameland, dans la direction du nord-est.

Le typhus en Allemagne

De Lausanne :

150 cas de typhus ont été constatés à Iéna.

Paris, 13 h.

LA BULGARIE ET LA GRÈCE MOBILISENT

Grosse nouvelle :

D'Athènes on télégraphie :

L'ordre de mobilisation est décrété en Grèce et en Bulgarie.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles ne sont pas abondantes, mais elles sont bonnes.

Un peu partout sur la ligne, nos alliés bousculent la horde qui paraît ne plus faire que de vagues progrès.

En dernière heure, on affirme même que nos alliés auraient repris Lutsk, à l'est de Rovno.

Ce serait un gros succès. Il convient d'attendre confirmation de ce bruit.

Le Kaiser avait annoncé à ses troupes « fatiguées » qu'elles se reposeraient lorsqu'elles atteindraient Kieff.

Hélas ! les Austro-Allemands tournent le dos au but indiqué !...

Toujours l'énigme à Sofia.

Il semble que ces bons Bulgares sont sur le point de commettre la faute irréparable.

Tant pis pour eux. Ils le regretteront par la suite.

La nouvelle venue d'Athènes est grosse de conséquences.

Il est probable que la Bulgarie a fini par commettre la faute impardonnable.

Elle doit se ranger à côté des empires du centre.

Tant pis pour elle !...

La Grèce liée à la Serbie doit mobiliser pour se porter au secours des Serbes.

Le propriétaire-gérant : A. COUËSLANT.